

## Philosophie (Commentaire)

### Sujet N°2 : COMMENTAIRE DE TEXTE

#### I- Définition du problème

L'effort de réflexion que Aristote se propose de déployer dans cet extrait de texte de son ouvrage intitulé La politique, s'articule autour de la définition du statut et de la finalité de la communauté politique. De son point de vue, la société est un fait de nature, ce qui fait de l'homme « un animal politique ». Il ressort de là que la fin de la communauté politique, c'est « permettre de bien vivre ». C'est au sein de la société que l'homme peut légitimement prétendre au bonheur. Hors, de la cité, il « est ou un être dégradé ou au-dessus de l'humanité ». Le candidat devra probablement en mettant en relief la critique historique du contractualisme politique pour qui, la cité n'est pas une question de fait, mais un problème de droit.

#### II- Structure et analyse du texte

Axe argumentaire : « la communauté formée de plusieurs villages [...] elles existe pour permettre de bien vivre ».

A ce niveau, Aristote montre que la cité a pour finalité première de permettre à l'homme d'atteindre du bonheur. A partir du moment où elle a atteint « la limite de l'indépendance économique », la cité existe « pour satisfaire les seuls besoins vitaux, elle existe pour permettre de bien vivre ».

2<sup>e</sup> Argumentation : « c'est pourquoi [...] et on peut le comparer à une pièce isolée au jeu de trictrac ».

A ce niveau, Aristote fait valoir que la cité est « un fait de nature » dans la mesure où elle a achevé son processus complet de développement. Elle constitue alors pour l'être humain

« un frein par excellence » en ceci que c'est le lieu où il peut actualiser les virtualités de sa nature et retrouver son bien être. Par conséquent, l'homme dont la nature est de vivre dans la cité et de partager son existence avec les autres est « un animal politique ». Celui qui vivait de ce fait hors de la cité, dans la solitude, « naturellement et non par suite des circonstances, est ou un être dégradé ou au-dessus de l'humanité ».

3<sup>e</sup> Argumentation : « Mais que l'homme soit un animal politique [...] et c'est la communauté de ces sentiments qui engendre famille et cité ».

A ce niveau, Aristote montre que la sociabilité naturelle de l'homme se justifie par le fait qu'il est doué de rationalité. Contrairement aux animaux, « l'homme seul possède la parole ». Grâce à elle, il parle le langage articulé et communique de facto avec ses congénères. Grâce à la rationalité du langage, l'homme exprime « l'utile et le nuisible, le juste et l'injuste ». En gros, il a la connaissance des valeurs et opère le choix judicieux entre celles qui permettent la continuité de la vie sociale et celles qui tendent plutôt à la détruire. Il est alors clair que l'homme a vocation à vivre en société par essence, parce qu'il possède la raison et grâce à elle, il partage avec les autres des « sentiments » sur les valeurs de bien et de mal ; Et c'est tout cela qui rend possible la coexistence pacifique.

### **III- Tentative de réfutation de texte**

Le candidat devra principalement soulever le contre-pied théorique du contractualisme politique classique et moderne qui soutient que la société n'est pas un fait de nature, mais un problème de droit. Pour Hobbes, Montesquieu comme pour Rousseau et Hegel, c'est le droit constitutif des règles normatives établies qui a rendu possible la sociabilité. Pour Montesquieu, « la loi est l'expression de la raison humaine en tant qu'elle gouverne les peuples de la terre ».

Le candidat devra aussi relever que les hommes ne sont pas assez constants et rationnels pour vivre harmonieusement entre eux. Compte tenu du fait qu'ils sont « naturellement méchants », qu'ils sont des « Homo Homini Lupus », la loi doit s'imposer à eux comme un « impératif catégorique » pour qu'ils ne s'entredéchirent pas entre eux dans un contexte dominé par l'infamante loi du plus fort. Nous sommes ici loin du postulat aristotélicien de la sociabilité naturelle de l'homme. Le candidat devra en tirer toutes les implications éthiques et politiques pour donner plus de hauteur à son questionnement.

#### IV- Réinterprétation de l'argumentation d'Aristote

Le candidat devra mettre en relief l'importance, l'actualité qui sous-tend la thèse principale d'Aristote à savoir la primauté de la rationalité dans la fondation d'une sociabilité harmonieuse. Tout en montrant que la communauté politique est le bien par excellence où l'homme peut actualiser les virtualités de sa nature et retrouver son bien-être, Aristote insiste aussi sur l'incontournable nécessité du bien comme valeur dans la consolidation des rapports sociaux positifs. Evidemment, le candidat devra partir de là pour relever que la sociabilité est de plus en plus mise en péril parce que les hommes y mettent plus de passion que de la raison-/-

ENS 2002

### Philosophie (DISSERTATION)

**Sujet N°1** : Montrez l'importance de la science dans l'édifice général de la culture.

#### I- Compréhension du sujet

La notion de science dérive étymologiquement du mot grec « scientia » qui signifie « savoir ». La science renvoie alors à un ensemble de connaissances rationnelles qui permettent à l'homme d'avoir des informations sur les lois qui gouvernent le fonctionnement de la nature phénoménale. On comprend d'ailleurs pourquoi chez Aristote, « il n'y a de science que du général ». Ici, la science est essentiellement saisie comme connaissance théorique.

Cependant, avec l'évolution de la pensée et de la civilisation, la science va s'allier à la technique pour devenir un véritable pouvoir opérationnel. Il ne va plus s'agir pour elle de connaître simplement la réalité ; mais aussi et surtout de transformer, de la domestiquer. C'est cette dimension évolutionnaire voire révolutionnaire de la science qui va précisément avoir un impact sur le destin des hommes et sur l'émergence de la civilisation.

Le candidat devra donc relever que le sujet ainsi présenté pose le problème fondamental de la contribution effective de la science dans l'émergence et le perfectionnement de la civilisation. La question primordiale qui devra constituer le fil conducteur de la réflexion sera celle de savoir si la contribution de la science au perfectionnement de la civilisation n'est allée de pair qu'avec le bien-être de l'humanité.

#### II- Axes de réflexion

A- Le candidat doit statuer sur la contribution de la science au perfectionnement de la civilisation et à l'amélioration objective de la contribution humaine.

Au plan épistémologique

Le candidat devra montrer comment grâce à sa méthode expérimentale la science a permis à l'homme de décrypter la réalité de la démystifier et de la domestiquer. Il pourra s'inspirer des perspectives de Claude Bernard, d'Edgar Morin, de René Descartes et bien d'autres.

### *Au plan techno-scientifique*

Le candidat devra montrer comment les progrès historiques de la rationalité scientifique ont permis des découvertes prodigieuses en biologie en physique, moléculaire des particules etc. avec l'impact direct que tout cela a eu sur l'éradication des maladies redoutables, sur l'amélioration globale du sort de l'homme dans le cosmos. Le candidat pourrait faire allusion aux prouesses scientifiques de Pierre et Marie Curie, à Einstein, de Galilée et Ptolémée, de Leiphheimer etc.

### *Au idéologico politique*

Le candidat devra montrer comment la science a bouleversé les mœurs, les habitudes ; comment elle a créé des besoins nouveaux permettant de facto à l'humanité de se transformer dans le sens de la dignité anthropologique. Cf. Edgar Morin et Sami Naïr, une politique de civilisation.

Par ailleurs, le candidat devra montrer comment la science a permis l'évolution des sociétés jadis féodalises et monolithiques vers le stade supérieur de la démocratie et de la reconnaissance des droits imprescriptibles et liberté fondamentales des êtres humains.

## **B- Le questionnement**

Le candidat devra se demander si tous les apports plurimorphes de la science à l'édifice de la culture sont toujours allés de pair avec le bien-être humain.

- Il devra alors jeter un regard réflexif sur les perversions et les dérivés de la science.
- Le souci de transformer et de domestiquer la nature a engendré des problèmes graves au niveau de la destruction de la biodiversité et de couche d'ozone. ce qui rend la vie des hommes périlleuse. Cf. critique des écologistes.
- les découvertes prodigieuses réalisées en biologie ont fini par engendrer des problèmes éthiques impensables au niveau de la banalisation de la vie humaine, du respect de la dignité de l'homme et des aliénations subséquentes. Cf. critiques de la bioéthique avec Alane Lejeune.
- Au plan idéologico-politique, la science a permis le perfectionnement et la course à l'armement ; ce qui a engendré des guerres fratricides, des foyers de tension, des conflits de tout acabit etc. Cf. Critique d'Edgar Morin.

Au plan éthique proprement dit, la science est destructrice des valeurs. Elle ne pose pas le problème des valeurs et des fins. Ici, la dimension de

l'humain est occultée au profit des valeurs quantitatives. Cf. Critique de Rabelais, de Ortega Y Basset de Mouelle.

C- La science, malgré tout, est la voie incontournable pour le perfectionnement de la culture et de la civilisation.

Le candidat devra ici montrer qu'en dépit de dérivés évoqués plus haut nul ne doit entrevoir arrêter le progrès de la science et son impact sur la culture humaine. Si l'homme engageait d'ailleurs un tel profit, il traverserait un vaste désert d'illusions et se trouvant à la croisée des chemins, il aura pour seule solution, le suicide. C'est pourquoi pour Jean Marie Levy Leblond, « la science est un legs historique ». C'est donc un patrimoine ancestral qu'il faut sauvegarder et entretenir à travers un questionnement perpétuel sur ses dérives éventuelles.